

HABILLEMENT CUIRS TEXTILES

C E D T

(C F T C)

N° 195

HA - CUI - TEX

26, Rue Montholon, Paris-IX*

DANS 15 JOURS

NOTRE CONGRES FEDERAL

A Epinal

Chaque Syndicat doit y être représenté.

Tous les pouvoirs doivent être retournés,

afin que les votes du Congrès soient l'expression de tous les syndiqués de notre Fédération.

Chaque Syndicat a dû :

- désigner ses délégués pour y participer,
- retourner sa feuille de pouvoir au nom d'un camarade afin que celui-ci puisse voter au Congrès.

Chaque militant doit s'assurer que ces formalités ont été remplies.

Si un Syndicat ne les avait pas faites, qu'il les fasse au plus vite.

Tous les abonnés à HA.CUI.TEX. ont reçu les deux principaux rapports.

Tous les militants doivent donner leur avis.

Les positions que le Syndicat défendra au Congrès doivent être discutées et définies en équipe de militants.

BON COURAGE

Rendez-vous à Epinal...

ÉVOLUTION

DES INDICES

| | Moyenne 65 | Octobre 65 | Novembre 65 | Décembre 65 | Janvier 66 |
|--|---------------|---------------|----------------|----------------|---------------|
|--|---------------|---------------|----------------|----------------|---------------|

INDICES DES PRIX (base 100 en 1962)

| | | | | | |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| — 259 articles (national) | 111,1 | 111,7 | 111,9 | 112,3 | 112,7 |
| — 259 articles (parisien) | 111,2 | 112,0 | 112,3 | 112,6 | 113,0 |
| — 179 articles | — | 109,5 | 109,7 | 110,0 | — |

BUDGETS TYPES (base 100 en 1962)

| | | | | | |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| — C.F.D.T. (C.F.T.C.) (1) | 113,5 | 114,4 | 114,6 | 114,9 | 115,5 |
| — C.G.T. | 115,0 | 116,0 | — | — | 117,8 |
| — C.G.T.-F.O. | 119,7 | 120,4 | 120,7 | 121,1 | 121,4 |
| — I.O.E. (manœuvre) .. | 113,0 | 114,1 | 114,1 | 115,4 | 117,4 |
| — C.N.A.P.F. | 115,1 | 116,5 | 116,9 | 117,9 | 118,6 |
| — U.N.A.F. (2 enfants) . | 108,9 | 108,9 | 108,9 | 109,6 | 109,9 |

PRIX DE GROS (base 100 en 1949)

| | | | | | |
|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| — Indice général | 201,1 | 201,3 | 203,3 | 204,3 | 205,9 |
| — Textiles ensemble .. | 161,3 | 161,2 | 162,3 | 163,0 | 163,4 |
| — Matières premières .. | 178,4 | 177,6 | 178,6 | 178,9 | 179,0 |
| — Fils et Tissus | 151,7 | 152,0 | 153,1 | 154,0 | 154,6 |
| — Cuirs ensemble | 133,4 | 137,4 | 142,8 | 146,7 | 151,5 |
| — Peaux brutes | 97,4 | 102,2 | 108,3 | 113,0 | 116,3 |
| — Cuirs finis | 149,7 | 153,4 | 158,5 | 162,0 | 167,5 |

| | | | | | |
|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| (1) Base 100 en 1949 .. | 305,0 | 307,4 | 307,7 | 308,7 | 310,3 |
|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|

LA BUTTE ROUGE

1

Sur cette butte-là, y avait pas de gigolettes,
Pas de marloux, ni de beaux muscadins.
Ah ! c'était loin du Moulin de la Galette,
Et de Paname, qu'est le roi des patelins.
Ce qu'elle en a vu du beau sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais : on n' tue qu' les innocents.

Refrain

La butt' rouge, c'est mon nom,
Le baptême se fit un matin,
Où tous ceux qui montaient, roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui, y a des vignes, il y pousse du raisin.
Qui boira ce vin-là boira le sang des copains.

2

Sur cette butte-là, on y faisait pas la noce
Comme à Montmartre où le champagne coule à flots.
Mais les pauvres gars qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots.
C' quelle en a vu des larmes cette terre,
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

2° Refrain (fin)

Qui boit de ce vin-là boit les larmes des copains !

3

Sur cette butte-là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons.
Filles et gars doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé ?

3° Refrain (fin)

Mais moi, j'y vois des croix portant l' nom des copains.

Cette chanson a été écrite et chantée par G. Montehus pour commémorer la répression de la Commune en 1871.

Cette répression a fortement marqué la conscience populaire et la classe ouvrière manifeste encore tous les ans au mur des fédérés.

D'autres chansons ouvrières (*Gloire au 17^e*, *Le chant des jeunes gardes*, *N'insultez pas les filles*, etc.) ont été écrites par l'auteur, elles sont chantées par Christian Borel sur disque B.A.M., 33 et 45 tours, aux Editions de la Boîte à Musique.

En vente à la librairie confédérale et chez les discaires.

DANS 15 JOURS

NOTRE CONGRES FEDERAL

A Epinal

Chaque Syndicat doit y être représenté.

Tous les pouvoirs doivent être retournés,

afin que les votes du Congrès soient l'expression de tous les syndiqués de notre Fédération.

Chaque Syndicat a dû :

- désigner ses délégués pour y participer,
- retourner sa feuille de pouvoir au nom d'un camarade afin que celui-ci puisse voter au Congrès.

Chaque militant doit s'assurer que ces formalités ont été remplies.

Si un Syndicat ne les avait pas faites, qu'il les fasse **au plus vite.**

Tous les abonnés à HA.CUI.TEX. ont reçu les deux principaux rapports.

Tous les militants doivent donner leur avis.

Les positions que le Syndicat défendra au Congrès doivent être discutées et définies en équipe de militants.

BON COURAGE

Rendez-vous à Epinal...

HA - CUI - TEX

19^e ANNEE — NOUVELLE SERIE — MAI 1966

Publication mensuelle



Le numéro : 0,60 F

Abonnement annuel : 4 F (10 numéros)

au C.C.P. HA-CUI-TEX Paris 22-202-24



Rédaction, Administration
26, rue Montholon, Paris IX^e

FEDERATION DES INDUSTRIES DU TEXTILE,
DE L'HABILLEMENT ET DU CUIR C. F. D. T. (C.F.T.C.)

Téléphone 878-91-03
526-63-09

Postes 461 - 462 - 463



Pour les changements d'adresse, joindre la dernière bande et 0,60 Fr.

SOMMAIRE :

- Flash-Action
- Editorial
- La presse avec nous

NOTRE CONGRES FEDERAL



Chaque abonné à HA.CUI.TEX. a reçu les deux principaux rapports. Il doit donc les lire et donner son avis.

Rapport d'activité

Est surtout le bilan de l'action et de la vie de la Fédération, mais il trace également les perspectives pour les 2 années à venir.

Le rapport ANNEXES est très facile à étudier, il se veut chronologique et classé par problème.

C'est donc la vie syndicale qui s'y trouve rapportée.

La 3^e partie, intitulée « Les résultats obtenus », est particulièrement intéressante et utile pour les militants.

Les résultats acquis en matière de droit syndical se trouvent aux pages 48 à 56 avec le texte du meilleur accord que nous connaissons dans le Textile, qui vient d'être signé par la C.F.D.T. à la S.A. Saint-Joseph de Bordeaux, cet accord reconnaît la section syndicale d'entreprise avec de très larges possibilités d'action.

Rapport d'orientation

Est une contribution fédérale aux éléments de réflexions et de recherche pour une démocratie à travers les structures.

C'est important, car il ne suffit pas de comprendre et de condamner le régime capitaliste, il faut aussi rechercher ce que nous voulons et donner un contenu concret à la planification démocratique.

flashes action

Notre fédération au ministère des affaires sociales

Notre Fédération a été reçue le 15 avril au Ministère des Affaires Sociales par M. Piton, Conseiller Technique.

La délégation fédérale composée de F. Krumnow, Secrétaire Général R. Toutain, A. Abrial, A. Heuguebart et E. Gaudillière, a entretenu le représentant du Ministre sur les points suivants :

- représentativité de l'organisation qui s'intitule : Fédération Française des Syndicats Chrétiens du Textile, du Cuir et de l'Habillement C.F.T.C. ;
- durée du travail dans les professions de l'habillement : récupérations, équivalences, dérogations permanentes ;
- problèmes d'indemnisation du chômage partiel et total ;
- projet de loi de la Fédération sur les fermetures et récessions d'entreprises ;
- généralisation du Fonds National de l'Emploi pour l'ensemble des branches.
- utilisation de la taxe parafiscale ;
- branches non couvertes par une convention collective nationale ;
- extension des conventions collectives et des accords de salaires ;
- atteintes aux droits syndicaux dans les entreprises avec les représailles et sanctions contre les militants et les travailleurs.

Sur l'ensemble des points soulevés, la délégation fédérale a insisté sur la situation inadmissible faite aux travailleurs des Industries Textile, Habillement et Cuir tant au point de vue salaires que de conditions de travail, de sécurité d'emploi et de non-garantie de ressources. Elle a également insisté sur les réformes de structures indispensables dans ces industries pour remédier à la situation de plus d'un million de travailleurs.

M. Piton a demandé un complément d'informations écrites sur chacun des points soulevés.

Sur la représentativité de la soi-disant « Fédération Textile, Cuir et Habillement C.F.T.C. », le représentant de M. le Ministre s'est retranché derrière l'arrêt du 31 mars ; ce qui a permis de dire ce que la Confédération pense de cette mesure illégale prise par le gouvernement, de contester l'existence juridique de cette Confédération et la représentativité

de la Fédération Textile, Cuir, Habillement « dite » C.F.T.C., qui ne regroupe que quelques Syndicats et recueille un nombre infime de voix aux élections professionnelles tout en se servant abusivement du sigle C.F.T.C. (ce qui fait moins de 0,50 % pour l'Industrie Textile au niveau national).

Pour compléter notre documentation sur les non-récupérations, les Sections non mentionnées dans le rapport d'activité qui ont obtenu des avantages supérieurs aux lois et conventions collectives doivent nous en informer en joignant si possible le texte de l'accord.

Le Ministère est sensible à ce qui est déjà obtenu dans les entreprises. Lorsqu'il aura un certain nombre d'accords limitant ou supprimant les récupérations, des décisions réglementaires pourraient être prises.

Réunions paritaires

Chaussure Inter-Régions

Elle s'est réunie le 29 mars pour la discussion de l'annexe E.T.A.M.

En fait, il n'a pas été discuté de ce problème, mais les patrons ont fait part de leur proposition, à savoir :

- la fusion en une seule convention des conventions régionales du Choletais, de Fougères et de celle inter-régions, déjà existantes.

Une réunion à ce sujet doit avoir lieu en juin.

Après cette réunion, nous avons reçu une lettre où les signataires de la convention inter-régions, le Président de la Chaussure du Choletais et celui de Fougères annoncent qu'ils se sont réunis le 16 mars et se proposent de rencontrer les organisations syndicales avant la fin du mois de juin prochain.

Confection Civile

En réponse à notre demande du 2 mars, nous avons été informés le 16 avril de la réunion paritaire du 19.

Malgré la justification de nos revendications et nos véhémentes protestations, *les secrétaires patronaux ont dit qu'ils étaient mandatés pour signer 2 % sur les minima* et rien d'autre.

En tenant compte des salaires conventionnels actuels, cela aurait fait 0,04 F de l'heure, soit 0,32 F par jour, sur les minis et rien sur les réels.

Les organisations C.F.D.T., C.G.T., C.G.C. et F.O. ont refusé de signer ; elles ont publié un communiqué commun.

Chapellerie Industrielle

Une commission paritaire s'est réunie le 29 mars pour modifier le protocole national pour la signature de conventions collectives régionales.

Les employeurs ont voulu apporter des restrictions à la garantie de salaire, en cas de mutations de postes.

Nous avons évidemment demandé à garder l'ancien texte.

- La durée de suspension pour maladie a été portée de 6 à 9 mois.
- Pour le calcul des congés, les périodes de maladie n'excédant pas un mois sont considérées comme travail effectif.
- Le décès d'un ascendant veuf donne lieu à 2 jours de congés.

Chaussure Fougères

Une réunion paritaire a eu lieu le 18 avril. Les patrons n'ont rien voulu négocier, mais ont essayé de retarder les conflits en demandant un nouveau délai *pour étudier* les revendications déposées depuis plusieurs mois.

Dans les régions

Sud-Est

Une rencontre régionale Cuir et Peaux a eu lieu le 26 avril à Saint-Etienne.

Sud-Ouest

Suite à l'action de mars suivie à 100 %, les patrons de Bagnères-de-Bigorre ont été contraints d'appliquer au 1^{er} avril l'accord textile du 22 décembre.

Cambrai

Une Session Fédérale a eu lieu du 29 mars au 1^{er} avril. Elle a regroupé 33 militants de Cambrai et 3 de Fourmies. Un travail intéressant y a été fait dans une bonne ambiance.

Aube

Une Session Fédérale a eu lieu à Troyes les 21 et 22 avril avec 17 militants. Elle a été l'occasion de mieux « armer » nos militants et de fixer des objectifs.

Les réunions fédérales

Bureau Fédéral

Il s'est tenu le 16 avril. Quatre points importants ont été largement débattus :

- situation financière des effectifs ;
- préparation du Congrès Fédéral ;
- poursuite de l'action revendicative ;
- préparation du Comité National et position à y défendre concernant l'action inter-confédérale et les réformes de structures.

Après avoir examiné la situation financière et les effectifs des Syndicats, les membres du Bureau Fédéral recommandent à tous les militants **d'avoir le souci permanent du recrutement et de contrôler en équipe les décisions ou objectifs** qui ont été pris en ce domaine. Il en sera question au Congrès.

Plusieurs Syndicats ont du retard dans la remontée de leurs cotisations, un appel est lancé aux trésoriers et collecteurs.

Action revendicative

Journée du 8 avril

Les consignes ont été très largement suivies, surtout là où le mouvement n'avait pas eu lieu le 15 mars.

Partout, il apparaît une volonté réelle de lutte et tous les travailleurs de nos industries se trouvent prêts pour une nouvelle période d'action.

Romilly-sur-Seine

Après quatre semaines de grève de l'atelier de visitage, le travail a repris aux Ets Dupré. Les ouvrières ont obtenu partiellement gain de cause. Sous d'autres formes, l'action se poursuit.

Fougères

Suite à l'échec de la réunion paritaire de la Chaussure du 18 avril et de la non-signature d'accords de salaires dans les entreprises du Vêtement, les travailleurs de la Chaussure et du Vêtement ont débrayé le 19 avril, à 17 heures.

Le débrayage a été suivi et près de 1.500 travailleurs ont participé au meeting. La grève s'est poursuivie le 20 avril, jour de grève E.D.F., afin d'éviter la récupération.

Anjou

Les travailleurs des Tanneries Sueur se sont mis en grève pour obtenir de meilleurs salaires et conditions de travail.

Après huit jours de conflit, l'employeur a décidé de « lock-outer » toute la tannerie et d'adresser une lettre à chaque salarié, en leur demandant de renoncer à leurs revendications et de reprendre le travail.

Le conflit continue...

Compte tenu que les abonnés à HA-CUI-TEX ont reçu deux rapports pour le Congrès, ce numéro de mai est volontairement léger.

Cela permettra à nos militants de mieux lire et étudier les rapports du Congrès.

Pour des raisons matérielles et de surcharge de travail du Secrétariat, le rapport de Frédo Krumnow intitulé « Eléments de réflexion et de recherches pour la GESTION DE L'ECONOMIE PAR LES TRAVAILLEURS », n'a pas été envoyé aux abonnés à HA-CUI-TEX, mais simplement aux correspondants des Sections.

Les militants qui désirent le recevoir n'auront qu'à en faire la demande au Secrétariat Fédéral. Il leur sera envoyé gratuitement, à condition qu'ils soient abonnés à HA-CUI-TEX.

Il y a encore des porte-clés à votre disposition au Secrétariat Fédéral.

REFLEXION

d'une Congressiste

N.D.L.R. — A la place de l'Editorial habituel, vous trouverez ci-dessous les réflexions d'une jeune militante qui a participé au Congrès Fédéral de Tourcoing. C'était son premier Congrès Fédéral. Les découvertes que notre camarade y a faites sont très intéressantes et montrent bien toute l'importance de notre prochain Congrès Fédéral.



Er. Conseil Syndical, les militants m'avaient désignée pour représenter notre Section au Congrès Fédéral de Tourcoing.

Un beau jour de mai, je me suis retrouvée dans le train avec d'autres camarades pour un interminable voyage jusqu'à ce lointain pays du Nord dont je ne connaissais que les descriptions mélancoliques des poésies d'école.

CE QU'A ETE LE CONGRES POUR MOI.

D'abord, la découverte de la Fédération, rendue vivante par les visages, les sourires, les accents des travailleurs de tous les coins de France.

La découverte de la démocratie, le mot obscur et qui n'évoquait rien de précis. Je l'avais souvent entendu crier en réunion. Il me semblait bien pompeux. Au Congrès, j'ai vu la démocratie en action, chacun pouvant dire ce qu'il avait à dire et les autres tenus de l'écouter. Le plus modeste

délégué pouvant critiquer une décision fédérale et son avis pris au sérieux. L'idée amenée par une ouvrière sur l'entreprise arrivant par une déléguée jusqu'à la tribune du Congrès et prise en considération. Ça m'a beaucoup frappée, peut-être parce qu'au travail on est habitué à n'avoir pas droit à la parole.

DECISION COMMUNE.

Au Congrès, on a décidé ensemble l'orientation et l'organisation des deux années à venir. J'ai vu que l'action n'est pas commandée par une équipe de tête, ce sont les participants mandatés qui acceptent ou refusent telle ligne d'action. Après, on n'a pas à râler : « Où est-ce qu'on nous mène ? », c'est tous ensemble qu'on l'a voulu.

NOUVEAUX HORIZONS.

Le Congrès a élargi mes horizons, j'ai trouvé passionnant de découvrir la diversité des régions, ça apprend à avoir une vue d'ensemble, à comprendre la complexité devant un choix à faire.

Au Congrès, j'ai vu aussi d'une façon concrète les orientations essentielles de l'organisation. Par exemple, *quand tous les délégués ont adopté la décision de lutter pour tous les plus défavorisés, c'était plus éloquent qu'un discours.*

Dans les mois qui ont suivi, et avec un peu de recul, je me suis rendu compte que le Congrès avait fortement marqué ma vie de militante.

Bien sûr, on peut dire avec un sourire indulgent : « C'était son premier Congrès. » C'est vrai, c'était tout neuf pour moi, mais alors n'hésitons pas à envoyer nos nouveaux militants en Congrès.

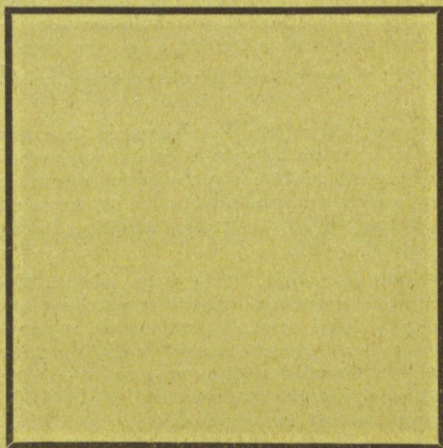
Et puis, je pense qu'on doit toujours essayer d'avoir un regard neuf sur la vie. Ceux qui ont dix ou vingt ans de vie militante doivent être tentés de dire : « Un Congrès, c'est toujours pareil. » Pourtant, non, ce n'est jamais pareil parce qu'en deux ans, la vie change, le Syndicat et les personnes qui le font ont bougé.

Je pense qu'au Congrès, c'est la solidarité ouvrière qui nous rassemble, non seulement ceux qui ont la chance d'y aller, mais également toutes les militantes, tous les militants et tous les travailleurs qui agissent avec nous.

Alors, vive le Congrès Fédéral H.A.CUI.TEX du 19 au 22 mai à Epinal.

Gaby RICHARD.

LA PRESSE



**avec
nous**

Notre combat syndical de chaque jour nous oblige à développer tous les moyens d'action directe et indirecte. L'utilisation de la PRESSE peut être un excellent moyen pour les Syndicats comme support de l'action pour faire avancer nos revendications.

Les capitalistes ne s'y sont pas trompés. Depuis longtemps déjà, ils utilisent largement la PRESSE pour favoriser la vente de leurs produits et faire passer leurs idées. Le Capitalisme pénètre et exploite la PRESSE avec de grands moyens. Il n'est pas rare de voir vanter les bienfaits des apéritifs tels que RICARD jusque dans la Presse communiste... Avec son « liquide », RICARD, comme bien d'autres, développe des idées sur le marché des consommateurs. Notre but, aujourd'hui, n'est pas de déterminer l'emprise du néocapitalisme sur la Presse, mais bien de constater que la Presse écrite joue, encore pour longtemps, un rôle capital dans notre Société.

Sans doute la Télévision, après la Radio et le Cinéma, a porté une concurrence dangereuse à la Presse... L'image demande moins d'efforts que la lecture... Mais la Télévision ne peut pas faire encore l'information locale et quotidienne.

Si un certain nombre de journaux parisiens, hebdomadaires et quotidiens, ont connu et connaissent encore des difficultés de diffusion, la Presse de province confirme elle, au contraire, son développement. Le succès du journal de province, c'est la « locale », comme on dit en jargon du métier.

L'importance de la page locale

Sans nier l'importance des informations générales (les pages sportives en particulier sont encore très lues), c'est la page locale qui accroche le lecteur. Suivant l'ouverture d'esprit des citoyens, on s'attaque aux informations régionales ou départementales, mais sûrement à la page locale.

Dans cette dernière page, le lecteur apprend les dernières nouvelles de sa « cellule de base ».

On apprend la mort de la belle-mère du copain avec lequel on joue aux boules, ou la naissance d'un bébé au foyer du gars du Bâtiment qui est un camarade de pêche. Le lundi matin, après avoir comptabilisé les succès ou les défaites des équipes sportives locales, on apprend que tel copain a eu un accident de voiture et qu'il est hospitalisé : « Il a eu la veine de s'en sortir, j'irai le voir demain à l'hôpital ! » etc.

Les travailleurs, les patrons, tout le monde lit la page locale... On lit au moins les titres. Avant d'aller à son travail, l'ouvrier parcourt son journal. S'il n'a pas eu le temps de le faire avant, il profitera de la pause ou il ira aux lavabos pour connaître les dernières nouvelles du coin tout en fumant sa cigarette. Bien souvent, l'ouvrière jettera un coup d'œil sur le journal à la cantine ou tout en préparant le repas rapide du midi. Partout, les habitudes s'établissent autour du journal.

Le patron lui aussi est prisonnier de l'information locale. Vers 9 heures, quand le courrier arrive, avant les lettres d'affaires, il fera sauter la bande du journal et prendra connaissance des nouvelles locales.

Nous ne jugeons pas la valeur éducative de ces informations locales. Il y aurait sans doute beaucoup à dire, mais le but ici est de constater l'importance de ces informations pour le lecteur.

La vie syndicale

Dans la plupart des journaux de province, il existe maintenant une chronique de la VIE SYNDICALE ou de la « vie sociale » (pour ceux qui ont peur du mot SYNDICAL). Là où cette chronique est utilisée par les syndicats, l'expérience montre qu'elle est lue par tous les lecteurs dont nous parlions plus haut.

Bien utilisée, cette chronique finit par créer un climat. La Vie syndicale, d'une part, fait alors partie de la vie locale, et c'est important ; d'autre part, des idées, des positions syndicales C.F.D.T. passent peu à peu...

Des exemples :

- Dans la Région Fougèraise, la C.F.D.T. parle depuis longtemps de la PLANIFICATION DEMOCRATIQUE, en l'expliquant par petits

morceaux à partir de la vie quotidienne. Il y a quelques mois, plusieurs petites communes se sont regroupées et ont décidé de faire un comité d'études et d'expansion pour une véritable PLANIFICATION DEMOCRATIQUE.

- Dans cette même région, le Syndicat de la Chaussure utilise aussi largement la Presse. Dernièrement, une dizaine de camarades d'Ernée (localité à 20 km) sont arrivés à la C.F.D.T. en disant : « Ça fait longtemps que nous lisons vos articles de Presse. Nous voulons organiser un syndicat. » Et c'est bien parti.
- L'action reprend actuellement dans les entreprises du Vêtement. Lors des dernières rencontres des délégués avec les directions, les patrons de trois entreprises avaient sur leur bureau les articles de Presse du Syndicat C.F.D.T. Malgré eux, les patrons eux aussi avaient été conditionnés par ces articles...

Ils avaient lu ce que l'opinion publique locale avait lu sur les bas salaires, le développement anarchique de la profession, le départ des jeunes, etc. La discussion, la négociation étaient déjà engagées à l'avantage du Syndicat qui avait mis l'opinion de son côté.

La technique du communiqué

Bien sûr, ce n'est pas une recette miracle, mais c'est une arme importante pour qui sait s'en servir. Mais il se peut que tel ou tel Syndicat éprouve des difficultés à faire passer ses communiqués dans la Presse locale, surtout quand il n'y a qu'un journal dans le secteur. Nous pensons que, dans tous les cas, il faut tenir compte d'un certain nombre de points pratiques.

Certains Syndicats font paraître systématiquement dans la Presse locale les communiqués fédéraux en y mettant une phrase d'introduction et leur titre. C'est presque la seule façon de faire passer ces communiqués dans la presse régionale ou locale.

Profiter de l'occasion du Congrès pour signaler les réunions de préparation, pour indiquer la délégation qui y participera.

Il est bon également, quelques jours après le Congrès, d'en donner un bref compte rendu en dégagant les points importants et en signalant que le Syndicat de la localité y était représenté (nommer les militants et leurs responsabilités syndicales). On peut même ajouter que ces militants sont intervenus à la tribune pour rappeler une revendication prioritaire ou une action des travailleurs de la région.

Faire connaissance avec le correspondant local

Il est bon que quelques membres du Bureau syndical prennent contact avec le correspondant local et entretiennent de bonnes relations, sans platitude, avec lui. Les correspondants locaux sont toujours flattés de recevoir en délégation le président et le secrétaire du Syndicat du coin... C'est peut-être idiot, mais il faut prendre les gens comme ils sont.

Soigner les titres

Dans le journalisme, la technique du titre a une grande importance. Le titre doit accrocher et sortir de la grisaille... « COMMUNIQUE DE LA C.F.D.T. », ce n'est pas valable et ça passe mal, mais « LE SYNDICAT C.F.D.T. DU VETEMENT A RENCONTRE LA DIRECTION CYCLONE » fixe davantage l'intérêt.

Equilibrage de texte

Si on veut un bon titre en gros caractère, il faut un article d'une certaine importance. Mais, dans le cas d'un texte assez long, il faut des sous-titres. Les travailleurs en particulier ne lisent que les titres et les sous-titres. Ils iront plus loin si ça présente de l'intérêt.

L'enracinement local

Il ne faut pas hésiter à localiser les communiqués de Presse, c'est même indispensable pour qu'ils soient insérés et lus.

Par localiser, nous entendons citer la date, le lieu exact, l'horaire de telle réunion. Il faut donner les noms des camarades qui prendront la parole avec leurs responsabilités... Il y a parfois une fausse pudeur des syndicalistes qui ne veulent pas être connus. Même un fait divers arrivé à un responsable syndical peut être une occasion d'action syndicale, si on sait l'utiliser dans la Presse. De la même manière, il est bon de citer le nom de tel patron, de telle entreprise qui a refusé telle revendication. La PRESSE, c'est l'occasion de sortir de l'anonymat.

Photographier l'action

Nous avons dit que l'image parle plus que le texte. Il est possible d'utiliser la photo pour donner vie à l'article de Presse. Bien souvent, une bonne photo vaudra un article. Les photos locales sont toujours payantes pour l'action du Syndicat. Le seul danger est de tomber dans le style « photo de famille » en rangs d'oignons.

Notre action est vie, et c'est la vie syndicale qu'il faut faire saisir par l'appareil photographique du correspondant local.

Un responsable à la Presse

En conclusion, le Syndicat aura intérêt à déléguer un ou deux camarades plus spécialement chargés de suivre et de penser ces problèmes de Presse.

Bien souvent, la Presse est à la dévotion des capitalistes et donc anti-syndicale. Malgré cela, il y a des formules pour trouver « LA PRESSE AVEC NOUS ! » peut-être malgré elle. Tout cela dépendra de l'esprit inventif des syndicalistes ouvriers.